

Autocruise. Le coup d'accélérateur



Publié le 15 juin 2017

PIERRE CHAPIN



La ligne d'assemblage de la troisième génération de radars maison tourne encore à plein.

L'entreprise brestoise, spécialisée dans les radars intelligents pour l'automobile, met un sacré coup d'accélérateur. Elle ambitionne de tripler sa production à l'horizon 2020, et embauche en conséquence.

Si la voiture autonome excite déjà bien des appétits, on sait peu que certains de ses ingrédients sont déjà développés à Plouzané, derrière les murs d'Autocruise. Née d'une aventure commune de Thales et de TRW, l'entreprise s'est spécialisée dans les radars intelligents, qui équipent déjà de nombreux véhicules de milieu de gamme, notamment pour faciliter le freinage d'urgence, chez de grands constructeurs comme les groupes Volkswagen, PSA, Renault ou l'Américain Bendix. Rachetée en 2015 par le groupe allemand ZF, l'entreprise bénéficie désormais des moyens de son ambition : jouer des coudes avec des poids lourds comme Bosch ou Continental. Ainsi, l'an passé, le groupe a investi 2,9 M€ pour installer sur son site de Plouzané une nouvelle ligne de production, dédiée à la quatrième génération de ses radars, dont la fabrication doit démarrer en août prochain. Premier client : un grand groupe automobile français, pour son dernier SUV qui sera équipé des radars maisons à partir de novembre.

Passer de 300.000 à un million de pièces par an

Jusqu'à présent montés en options, ces radars commencent à équiper les véhicules de série. Et Mickaël Léon, directeur d'Autocruise, en est persuadé : leur démocratisation est en route, et la production va connaître un réel coup d'accélérateur dans les prochaines années. « En 2017, on devrait produire 300.000 pièces, pour un chiffre d'affaires de 30 M€. Pour l'an prochain, on table sur 350.000. L'objectif est de passer le cap du million après 2020 », annonce Mickaël Léon. Ses équipes planchent déjà sur les cinquième et sixième générations de radars, pour anticiper l'évolution des normes européennes de sécurité des véhicules (Euro NCAP). « En gros, aujourd'hui, on est sur du radar frontal, qui permet

d'anticiper les freinages d'urgence. En 2018, sera introduite la prise en compte des usagers de la route dits vulnérables, comme les piétons ou cyclistes. Et en 2020, on sera sur une vision périphérique ». Un pas de plus vers la fameuse voiture autonome. « C'est clairement un vecteur de développement, même si ça ne représentera pas la majorité de l'activité, car le conducteur n'est pas encore prêt à donner le volant à un robot. Mais ça permet d'avancer sur des branches dérivées, des systèmes d'assistance non-intrusifs, et qui donnent confiance au conducteur ».

Nouveaux recrutements

En attendant, Autocruise pousse les murs pour préparer son envol. Cette année, un demi-million d'euros a été investi pour bâtir un nouvel entrepôt logistique. Et l'entreprise, qui emploie une centaine de personnes actuellement (dont 75 permanents), commence à être à l'étroit sur son site historique. « On envisage sérieusement de louer un local supplémentaire, à proximité, pour installer notamment le département recherche et développement ». C'est l'un des autres chantiers de l'entreprise : le recrutement. Une dizaine de postes sont à pourvoir dans les prochains mois, après un effort similaire réalisé sur l'année écoulée. « On recherche essentiellement des ingénieurs, des spécialistes du traitement de signal, de la radiofréquence, des algorithmes », énumère Cécile Podeur, responsable Ressources humaines d'une entreprise qui vient d'être accréditée « Happy at work » après enquête auprès de ses salariés.

Retrouvez **plus d'articles**

Economie

Autocruise

radar

voiture autonome